

## **LA DÉFENSE DE LA POSITION DU PARLEMENT EUROPÉEN : L'"ACCORD PLUMB-DELORS"**

J'ai fait les choses à ma façon et, après quelque temps, non seulement nous nous sommes compris mutuellement, mais nous avons aussi accompli du bon travail ensemble. J'ai toujours pensé que Jacques Delors était un bon dirigeant. C'était un homme totalement engagé. Rappelez-vous que c'est Jacques Delors qui a véritablement transformé le parti travailliste de ce pays du jour au lendemain, grâce à un seul discours devant le mouvement syndical. En effet, le parti travailliste refusait l'adhésion à la Communauté européenne et Jacques Delors a réussi, du jour au lendemain, à les convaincre et à inverser la situation. Il est intéressant de noter, quand on y réfléchit, que le parti travailliste est aujourd'hui totalement dévoué à la cause européenne, alors qu'il y était fermement opposé à l'époque, tandis que, selon moi, le parti conservateur avait alors et a toujours un avis partagé. L'accord que nous avons conclu prévoyait des réunions régulières, telles que celles que j'ai eues avec lui et avec les commissaires qui lui ont succédé, ou avec les commissaires de domaines spécifiques.

## **LA PARTICIPATION DU PRÉSIDENT DU PARLEMENT EUROPÉEN AUX RÉUNIONS DU CONSEIL EUROPÉEN DISCOURS D'OUVERTURE DU CONSEIL**

J'ai simplement déposé une requête pour y assister. J'estimais que le Président du Parlement devait assister aux réunions du Conseil, à un sommet, pour avoir l'occasion de présenter à tous les Premiers ministres l'opinion du Parlement sur des sujets très divers. Un tel discours n'est pas facile à rédiger, car il sera vu par tous les groupes politiques du Parlement. Puis-je tous les satisfaire? Non, je ne le peux pas. Néanmoins, je peux transmettre l'avis général du Parlement sur ces questions. Telle était la requête qui a été présentée.

Seul un Premier ministre était opposé à ce que le Président du Parlement assiste aux réunions, cette personne n'a peut-être pas réalisé qui était Président à l'époque. Elle n'aimait pas désigner le Parlement européen par le terme de "Parlement". Elle parlait toujours de l'"Assemblée". Quoi qu'il en soit, elle a bien sûr fini par accepter. Je n'ai pas eu le droit de poser sur la photo du Conseil des ministres. Je constate aujourd'hui que le Président occupe le premier rang, nous nous sommes donc engagés sur la bonne voie.